

1^{ÈRE} ÉDITION DU CONCOURS NOTRE HISTOIRE VRAIE, EXTRAITS...

Synopsis du scénario gagnant Ahmed

Ahmed, une trentaine d'années, balaye l'air morose le garage de l'entreprise de réparations de télévision où il travaille. Son patron, 50 ans, nerveux, l'appelle pour lui donner une livraison à faire. Les deux hommes ne semblent pas s'apprécier beaucoup.

Quelques instants plus tard, Ahmed au volant de sa camionnette cherche l'adresse du client à livrer. Il finit par la trouver, tout au bout d'une impasse, il s'agit d'une petite maison délabrée perdue derrière d'épais feuillages. Peu rassuré il traverse l'étrange jardin et frappe à la porte. Un vieil homme vient lui ouvrir. Il s'appelle André. C'est un africain grand et robuste, à la barbe blanche, qui porte le burnous et la coiffe des spahis algériens ainsi que le pantalon bouffant bleu des tirailleurs sénégalais.

Content de voir une nouvelle tête, André se montre immédiatement bavard. Sans demander à son visiteur ce qu'il veut, il raconte qu'il est un ancien du 10^{ème} Régiment des Tirailleurs Sénégalais mais qu'il est aujourd'hui fatigué en proie à des problèmes de santé. Sans ménagement, il le fait entrer et l'invite à prendre ses aises au salon pendant qu'il va terminer une affaire aux toilettes. Ahmed, un peu perplexe, fait le tour de la pièce remplie d'un bric-à-brac poussiéreux.

Après avoir attendu un long moment qu'André soit enfin disponible, Ahmed sort de son véhicule le carton qui contient la télévision. André cherche à l'aider mais dans son empressement provoque la chute du précieux colis. Revenus à la maison, Ahmed essaie en vain de remettre l'appareil en marche. Dépité et un peu énervé d'avoir perdu autant de temps (3 heures !), il reprend la télé et prend congé d'André.

Au garage, Ahmed explique qu'il a été retardé par les problèmes de constipation de la personne qu'il devait livrer. Le patron, pensant qu'il se moque de lui, s'emporte et lui rappelle gentiment qu'il lui faut être plus sérieux au travail. Ahmed paraît désabusé. Le dialogue de sourd est interrompu par l'arrivée impromptue d'André, vêtu en Louis XIV, et qui vient, à la grande surprise du patron, saluer le jeune employé qu'il a trouvé formidable !

Deux semaines ont passé. Ahmed revient voir André pour lui réinstaller sa télévision réparée. A cette occasion, André poursuit le récit de sa vie mouvementée dont il garde le souvenir chez lui dans des piles de notes, de journaux, de livres et un amoncellement de tableaux et d'objets. Ahmed ne se montre guère impressionné jusqu'à ce qu'apparaisse sous un tas de vieux papiers un piano noir. C'est un héritage et, voyant l'intérêt du jeune homme qui avoue son désir d'apprendre à jouer de cet instrument, André propose fièrement de lui donner des cours. Ahmed se laisse convaincre : les problèmes de télévision sont définitivement oubliés...

Dès le 1^{er} rendez-vous, André annonce le programme : le prélude opus 28 n°15 de Chopin, immigré Polonais. Sans partition il commence à le jouer. Ahmed a quelques doutes mais s'en suit un long apprentissage. Patiemment Ahmed progresse dans l'interprétation du morceau sous le regard paternel d'André toujours aussi nostalgique et extravagant dans ses tenues vestimentaires. Leur amitié ne cesse de se renforcer.

Au bout de plusieurs mois, la maîtrise d'Ahmed est proche de celle d'André : il est désormais capable de jouer seul. Le vieux maître, rempli de tendresse en écoutant son élève, peut au cours d'une dernière séance, s'assoupir pour l'éternité, heureux d'avoir transmis par la musique une part de sa mémoire.

Au paradis des musiciens, les deux amis se retrouvent dans une danse onirique au-dessus d'un champ de tournesols, André jouant du piano et Ahmed de la contrebasse.



Tournage du film Ahmed